

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **23 (1889)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Février 1889.

Ce journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^{lle} Prof. Béraneck, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.70 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

LES CHÊNES DU JURA

(SUITE ET FIN)

M. Godet a trop bien décrit les chênes dans son excellente Flore du Jura, pour que j'essaie de le faire ici; je donnerai, seulement pour ceux qui ne possèdent pas l'ouvrage, quelques indications qui leur aideront à reconnaître les quatre espèces ou variétés connues jusqu'à ce jour dans notre Jura, et principalement les deux espèces que je leur soumetts aujourd'hui.

A. Scailles de la cupule courtes apprimées.

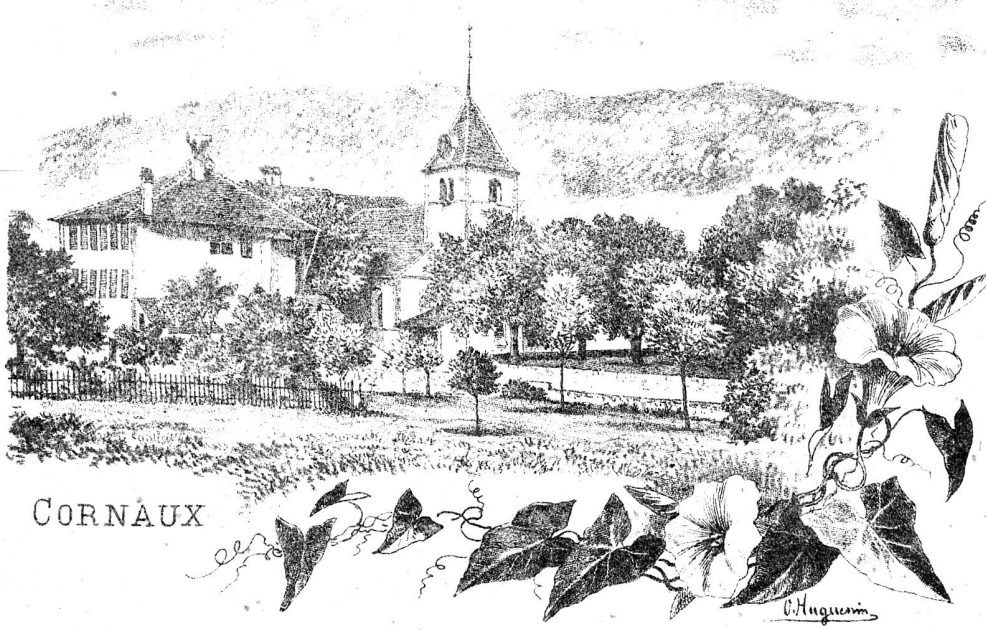
1. **Chêne pédonculé** (*Quercus pedunculata* Ehrh.) - Fleurs femelles ou glands pédonculés, feuilles à lobes obtus, pétioles très courts ou nuls. - Endiqué près d'Engollon. (Godet, suppl. page 167, au Roc, près Cornaux. M. S. de Coulon).

Cette espèce est la plus commune en France et en Angleterre; c'est la seule des deux qui s'avance jusqu'en Suède. (Man. génér. d. plantes).

2. Chêne sessiliflore

(*Quercus sessiliflora* Sm.) - Fleurs femelles ou glands sessiles, feuilles à lobes obtus, pétioles longs de 10 à 15 millimètres.

Très commun dans les forêts de la région des vignes et dans celles au-dessus. On en rencontre 2 exemplaires dans la forêt de Combe-Varin (vallée des Font).
3. **Chêne pubescent** (*Quercus pubescens* Willd.).



CORNAUX

G. Auguier



Espèce, ou plutôt variété du précédent, à feuilles tomenteuses en dessous, surtout dans leur jeunesse. - On le rencontre sur les collines sèches de la région inférieure, où il reste rabougri et fructifie rarement. (Godet).

B. Écailles de la cupule linéaires, terminées en pointes.

Libres dans leur moitié supérieure et recourbées en dehors. - Feuilles à lobes mucronés.

4. Chêne chevelu (*Quercus cerris* L.)

Espèce à maturation bisannuelle, les fruits sont portés sur le rameau nu, au-dessous de la partie feuillée. - On le trouve au pied du Jura méridional (Michalet, Hist. nat. du Jura, p. 279) et près de Besançon. (Grenier, Flore de France, C. III, p. 118).

* * *

Le 1 Octobre 1888, passant dans le bosquet, presque entièrement peuplé de chênes, qui se trouve au-dessus de la Sanchère en montant à la gare des Hauts-Seneveys, je retrouvai le chêne pédonculé. Or, pourvu que m'arrêter, j'y retournai quelques jours plus tard, et je vis que tous les chênes étaient de cette espèce, mais ils sont plus tortueux et leurs fruits sont plus petits qu'à Soucillon, probablement à cause de l'altitude - environ 800 mètres -, la forme et la grosseur des glands, ainsi que la longueur des pédoncules (15 à 50 mm), varient beaucoup d'un arbre à l'autre, cependant les plus petits glands sont encore en général bien aussi gros que ceux du chêne sessiliflore que l'on trouve sur les rochers des Saars.

On peut voir dans la partie Est de la grande promenade, à Neuchâtel, un beau jeune chêne à feuilles assez petites, glabres, presque sessiles; à branches toutes **ascendantes**, dressées, donnant à l'arbre l'aspect d'un peuplier. C'est le **chêne pyramidal** (*Quercus fastigiata* Lam.). Arbre épars dans les vallées des Pyrénées; c'est probablement une variété du chêne pédonculé, produite de culture. (Decaisne - Grenier. Flore de France T. III, page 117).

Ses glands ne reproduisant pas toujours la variété, pour la propager, il vaut mieux recourir à la greffe. (Manuel général des plantes).

Le **chêne chevelu** m'est encore inconnu, mais voici ce qu'on peut lire dans le Manuel général des plantes, pages 264 et 265: "Arbre de fortes proportions... son bois compacte et dense est employé aux mêmes usages que celui des chênes pédonculés et sessiliflores; il est au nombre des meilleurs de l'Europe... On en fait usage pour la construction des navires. Ses glands sont doux et bons à manger dans les parties les plus méridionales de l'Europe, etc."

Cette espèce pourrait se trouver, comme arbre d'ornement, dans quelque propriété de notre canton.

E. Sire, anc. instituteur.

* * *

Erratum. - C'est par erreur qu'à la page 4 le dessin à droite porte le nom de *Quercus cerris* L. - Il faut lire: *Quercus Robur* L. ou *Q. sessiliflora*. Chêne à fleurs sessiles - (C. Rouvre).

"L'ALQUE APTÈRE (*Alca impennis*) est un pingouin de la taille d'une oie, qui habitait les régions circum-polaires de l'Atlantique. Vivant en colonies nombreuses et ne pouvant voler avec ses rudiments d'ailes, il était prédestiné à disparaître complètement. Après en avoir usé et abusé pendant plusieurs siècles, tantôt comme nourriture, tantôt comme combustible, les baleiniers et les



Gr. nat.

pêcheurs ont, en effet, exterminé la race de ce grand palmipède, que l'on ne retrouve plus aujourd'hui que dans quelques collections ornithologiques privilégiées." Ainsi s'exprime un des membres fondateurs du Club Suisse, M. le Dr Paul Vouga, dans le récit de



voyage qu'il fit en Islande en 1876, de compagnie avec le prof. Ph. de Rougemont. Il n'existe en Suisse que trois exemplaires de l'*Alca impennis*, sur lesquels M. le Dr V. Fatio a publié en 1868 une notice intéressante.

M. Louis de Coulon, le savant et dévoué Directeur du Musée de Neuchâtel, qui a fait de notre collection ornithologique une des plus complètes de l'Europe, n'a pas manqué l'occasion de se procurer l'oiseau rarissime dont nous parlons. M. de Coulon a eu la bonté de nous donner les renseignements suivants: "J'ai acheté l'exemplaire d'*Alca impennis* en Allemagne, il y a une 30^e d'années, pour la somme de fr. 200.- Depuis on m'en a offert plus de fr. 4000.- Je sais qu'il en existait un à Aarau, chez M. Frei-Alérosée et que M. le capitaine Vouga en possédait aussi un qui a été vendu à Lausanne avec la collection de ce dernier. Le Musée de Lausanne possède aussi un oeuf de cet oiseau, dont il a été tiré plusieurs exemplaires moulés en gypse. Notre Musée possède une de ces imitations."

Les monographies ne citent que 67 spécimens d'oeufs d'*Alca*, dont 40 en Angleterre, 8 dans les musées et 32 dans 30 collections particulières. En Mars 1888 il s'est vendu à Londres un oeuf d'*Alca* pour le prix de £ 225 (fr. 5625). C'est la somme la plus élevée qui, probablement, ait jamais été payée pour un oeuf. En 1853, deux oeufs d'*Alca impennis* furent vendus l'un fr. 225.- et l'autre fr. 250.-; en 1856 un troisième fut cédé au prix de fr. 525.- Quatre oeufs du même oiseau atteignirent en 1865 le prix moyen de fr. 250.- En 1869, Lord Barrough en acheta un pour la somme de fr. 1500.- Un naturaliste d'Edimbourg, M. Smal, fit en 1880, dans des enchères publiques, l'acquisition d'une collection d'histoire naturelle, qu'il paya 40 francs. Parmi les objets que cette collection renfermait, il se trouva deux oeufs d'*Alca* en fort mauvais état de conservation,

mais que M. Small revendit néanmoins la même année au prix de fr. 5050. - En 1887, un œuf d'Alca fut cédé pour la somme de fr. 4200. - Celui qui a atteint, l'année dernière, le prix de fr. 5625. - avait été payé fr. 450. -, en 1851, par l'avant-dernier propriétaire. Le Musée de South-Hensington, à Sondres, ne possède que deux spécimens d'œufs d'Alca, et encore sont-ils dans un mauvais état.

Si le Musée de Frenschâtel ne possède qu'une imitation de l'œuf, il peut se glorifier d'avoir un bel exemplaire authentique de l'oiseau dont la race est éteinte.

M. le D^r Paul Vouga, qui se propose de retourner en Islande, a l'intention de renouveler la tentative qu'il fit en 1876, avec son compagnon de voyage, d'aborder sur les dangereux récifs qui bordent la partie Sud-Ouest de l'île. Ce sont ces lieux que fréquentaient jadis les alques aptères. Ils y ont laissé une couche de guano dans laquelle on trouverait probablement des débris de l'oiseau et des œufs. Peut-être même, pense M. Vouga, y rencontrerait-on l'oiseau en chair et en os, car depuis nombre d'années aucun bateau ne s'est approché des dangereux écueils des Geirfluglasker. D^r G.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Le Courrier du Val-de-Travers a publié le premier bulletin des observations météorologiques faites par la section de Fleurier du Club Jurassien. M. Andraea a fait installer l'héliographe sur le toit de sa maison avec toutes les commodités possibles pour y arriver. L'instrument est bien orienté et donne de parfaites indications.

* * *

Ses nouveaux membres de la Commission de surveillance de notre propriété du Creux-du-Van : MM. Louis Perrier, architecte, et Roulet, inspecteur des forêts, ont accepté leurs fonctions; ils se tiennent à notre disposition pour une première convocation.

Le Président central :

Stulliger, prof.:

LE RAMEAU DE SAPIN continuera à paraître dans les mêmes conditions que précédemment; mais à partir d'aujourd'hui, sous la direction d'un nouveau Comité de rédaction, composé de MM. les professeurs Ed. Béraneck, Paul Godet et Fritz Cripet, et avec la collaboration de MM. Oscar Huguenin, professeur, V. Andraea, pharmacien, Georges Guillaume fils, Jules Samet, lic. ès-science, Albert Vouga, D^r Hilfiker, E. Sire, anc. inst., et d'autres anciens membres du Club Jurassien.

Quoique le Rameau de Sapin soit l'organe du Club Jurassien, il est entièrement indépendant de cette société, mais les gains réalisés par le journal sont destinés à encourager les clubistes à poursuivre le but qu'ils se proposent. En quittant la rédaction du Rameau de Sapin, M. le D^r Guillaume laisse un solde de 3000 exemplaires du Rameau des années précédentes (années complètes, brochées) et une somme de plus de fr. 2000. - déposée à la Caisse d'Épargne, qui constituera le **fonds inaliénable du Club Jurassien** et dont les revenus serviront à couvrir les dépenses qu'occasionnent chaque année les plantations dans le Creux-du-Van, propriété du Club, et à subventionner le Comité Central de la Société et au besoin le Comité de Rédaction du Rameau; mais nous espérons que le nombre des abonnés augmentera d'année en année.